

# LE BOSPHORE

ABONNEMENTS	
Un an	
Constantinople	Ltq. 7
Province	8
Etranger	Frs. 80
Six mois	
Conspic	Ltq. 4
Province.	4 50
Etranger	Frs. 40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER  
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.  
PAUL-Louis COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han

6-7-9 et 10

(Au-dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique:

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE: Péra 1309

Les Bulgares se sont enfin inclinés. Ils ont signé, à leur tour, le traité de paix qui consacre leur défaite. Ils avaient essayé de tous les moyens pour écarter le calice qu'on présentait à leurs lèvres dégoulinantes; ils ont fait appel à tous les chantages, suivant leur constante habitude, pour impressionner et radoucir les Alliés, mais rien n'y fit; leurs ruses n'ont pas eu plus de succès que leurs armes.

Si jamais pays mérita un châtiment et une leçon ce fut bien la Bulgarie. Choyée à son berceau par l'affectionnée protection d'un puissant empire, elle vit augmenter de jour en jour le nombre de ses amis. On se disputa bientôt la faveur de servir ses desseins.

Le Russe boude, mais c'est la boudoir d'un père qu'un sourire de l'enfant aura vite dissipée. Un cercle d'admirateurs se forme autour de la jeune principauté que l'on croit appelle à de hautes destinées. Voici donc le peuple élu qui mettra l'ordre dans les Balkans et qui résoudra sans doute la question d'Orient, ce neud gordien qu'aucun Alexandre n'a pu trancher. Toutes les puissances se rencontrent dans une sympathie unanime pour lui ouvrir le chemin de la Macédoine. Le bulgarisme a réalisé ce tour de force de se concilier à la fois la Triple Entente et la Triple Alliance. J'étais stupéfait, lorsque je poursuivais mes enquêtes macédoniennes, d'entendre le son de cloche de Sofia dans les consulats d'Allemagne, d'Autriche-Hongrie et d'Italie, comme dans ceux d'Angleterre, de France et de Russie. Le prince Ferdinand était un merveilleux équilibriste qui se maintenait avec une souple aisance sur la corde raide tendue de Salonique à Uskub et à Monastir. Rien ne faisait tomber. Le Serbe, le Grec, le Turc avaient beau l'agacer, l'énerver, l'aiguillonner par leurs défenses, il restait le maître de la situation. J'ai connu quelques officiers et consuls européens qui avaient même oublié leurs origines. Ils recevaient avec une complaisance déconcertante le mot d'ordre d'un Chopoff, quand ils n'allaient pas le chercher auprès de Ferdinand lui-même. Les journalistes de Paris, de Londres, de Rome, de Vienne, de Berlin et de St-Pétersbourg qui étaient venus contempler de près les horreurs de l'enfer macédonien s'en retournaient chez eux pleins d'admiration pour l'œuvre de justice des comitadjis. Ils avaient presque tous suivi le lait bulgare chez les réformateurs chargés d'exécuter le programme de Muerztag au nom et pour le compte de l'Europe. L'Autrichien se frottait les mains, car il voyait à son joyeux étonnement amis et ennemis travailler éperdument pour sa cause. Les deux empereurs François-Joseph et Guillaume trouvaient dans les camps adverses des serviteurs zélés du pangermanisme. Je fus le premier Français qui eut la curiosité de pénétrer ce mystère. Je résolus de n'écouter aucun fonctionnaire, aucun diplomate, aucun officier, mais d'interroger moi-même les habitants des trois vilayets. Je parcourus tout le pays pen-

dant plusieurs mois et à diverses reprises. J'allai dans la neige, dans la boue, dans la poussière, en chemin de fer, en voiture ou à cheval, je pénétrai dans la maison du riche et dans la hutte du pauvre. Et je perçai toute l'intrigue. Je surpris la main de Ferdinand dans le sac autrichien d'où sortait tout le désordre. Et je dénonçai les complicités. Au Sobranie et dans la presse de Sofia, je fus copieusement insulté. Mais cela importait fort peu; l'essentiel était d'avoir démasqué le mensonge et la trahison. Tout d'abord on montra quelque scepticisme devant mes accusations. Les événements se chargèrent de balayer le doute chez les gens de bonne foi. Ce fut d'abord le coup de tonnerre du comte d'Erenthal. D'un geste il déchira le traité de Berlin et il confisqua purement et simplement la Bosnie-Herzégovine. Ferdinand jeta le masque; il copia servilement l'Autrichien. A son tour, il décréta que le Sultan n'avait plus aucun droit de suzerain ni sur la Bulgarie ni sur la Roumélie Orientale. Et il se proclama tsar de tous les Bulgares. Les deux compères avaient combiné un coup double. Le succès était complet.

O jeta feu et flamme dans quelques chancelleries. Les diplomates étaient suffoqués de voir qu'on pouvait se passer d'eux pour décider du sort de trois provinces placées sous leur surveillance. L'Angleterre surtout était mécontente. Elle voyait enfin le jeu bulgare se marier avec la manœuvre autrichienne. Et derrière celle-ci se dessinait la lente poussée de l'Allemand vers Bagdad.

Pourtant, on oublia et l'on pardonna. On pardonna d'autant plus que le Bulgare se rapprocha du Grec et du Serbe pour solliciter une réconciliation générale des peuples balkaniques. C'était une grande pensée. De là pouvait naître une sorte de Confédération qui opposerait une digue à la descente du pangermanisme. Les trois petits royaumes jetèrent le gant à l'empire turc. La victoire se rangea du côté des coalisés. La Turquie perdait l'Epire, la Macédoine, une partie de la Thrace et les îles. Comment distribuer ce riche butin? Le Bulgare exigea la part du lion. Et il découvrit ses desseins. Il marqua nettement qu'il avait voulu se servir du fusil serbe et du sabre grec pour aller plus vite en besogne. Débarrassé de son ennemi il se retourna soudain contre ses alliés pour leur ravir le fruit de leurs efforts. L'Autriche hantante d'angoisse le poussait à toutes les infamies. Mais le destin se prononça contre lui, il fut vaincu et terrassé. De cette défaite est sortie la grande guerre, car l'Autriche avait juré de faire payer cher à la Serbie son insolent triomphe. Elle saisit l'occasion que lui fournit l'assassinat de Serajevo pour sauter à la gorge de sa victime. Que fera la Bulgarie dans la gigantesque mêlée? Ceux qu'elle n'a cessé de tromper et de basculer oublient tout; ils lui offrent de substantielles consolations sur des terres qui appartiennent à leurs compagnons d'armes. Rien n'y fait. Ferdinand ira jusqu'au bout de l'infamie. Sans provocation aucune il se jette sur la Serbie déjà couverte de plaies.

## LES MATINALES

### Duel ou duo

Le duel moral que Lavedan a porté à la scène et auquel nous avons, avant-hier, assisté au Nouveau Théâtre, conclut en somme à la nécessité pour toute femme de vivre sa vie, et de faire abstraction dans ce but de toutes les considérations de morale conventionnelle, préjugés, scrupules, principes dont s'embarrassent, malheureusement pour elles, certaines âmes trop ignorantes ou trop fâties.

Aimer, dit un des personnages de la pièce, voilà le bonheur. Il n'en a jamais été autrement au théâtre, que je sache. En des termes moins académiques, mais plus vivants, cette conclusion se chante ailleurs comme vous savez: « Tout ça ne vaut pas l'amour... » Le duchesse de Chailles, comme il était à prévoir, a fini par le comprendre et par succomber à cette inexorable loi du contact épidermique qui régit les rapports entre l'homme et la femme depuis M. Adam et Mme Ève.

Carpe diem avait déjà dit Horace. Il a fallu cependant à la duchesse pour se convaincre que la vie est courte et qu'il faut se hâter d'enjouer un temps qui a parfois un peu trop long au public, et sans doute aussi à Mme Gylda interprète adroite des exaltations de cette noble hysterique. Je ne crois pas que la vie offre de nombreux spécimens de ce personnage de théâtre, dont la singularité féminité suggère le sourire. Et c'est tant mieux pour la vie. Car comme disait une belle spectatrice à la sortie, en résumant l'impression générale :

— Que de manières pour en arriver là! S'il fallait un duel de ce genre toutes les fois qu'on aime, ce serait à vous dégoûter de l'amour. Oh oui!

### VIDI La question turque

#### Nouvelles déclarations

de Mustafa Kemal pacha

Moustafa Kemal pacha a fait à Rouchene Echref; bey, correspondant particulier du *Tasvir Elkiar* en Anatolie, les nouvelles déclarations suivantes :

— Vous avez raison, une grande misère règne en Anatolie. Il faut réparer les dévastations causées par cette longue guerre, et pour cela nos seules forces ne sauraient suffire. Nous avons besoin du concours étranger. D'ailleurs le congrès de Sivas a prévu cela. Vous n'avez qu'à relire la proclamation qu'il a publiée. Mais l'assistance que désire la nation n'inclut pas l'acceptation d'un protectorat même provisoire d'une puissance étrangère. Un peuple qui a vécu pendant six siècles ne saurait failir à son histoire.

Il y a chez nous bien des lacunes. Mais pour que ces lacunes soient comblées, faut-il la disparition de tout un peuple?

Que ces paroles ne soient cependant pas interprétées comme une intention d'entrer de nouveau en conflit. Nul ne nourrit un semblable désir, et il n'existe pas de motif pouvant justifier une résolution de cette nature.

Il est évident que nous avons besoin du capital étranger, de l'expérience étrangère. Mais cette assistance

qui risquerait de mettre fin à notre unité nationale, à notre indépendance. A une assistance dépourvue d'un pareil caractère, nous sommes prêts à faire le meilleur accueil, et un concours tel que nous l'indiquons et le souhaitons, ne saurait être que plus fécond en résultats heureux.

Pour ces crimes elle eût dû payer cher. On se contente d'une légère punition qui l'affaiblit à peine et lui laisse assez de force pour recommencer.

treize lignes censurées

Michel PAILLARÈS.

## SERVICE SPECIAL

du « BOSPHORE »

### La paix avec la Bulgarie

Athènes, 28 novembre.

Un *Te Deum* sera célébré demain à l'occasion de la signature du traité de paix bulgare. Y assisteront le roi, les ministres et les autorités. Le soir une grande manifestation se déroulera dans la ville pavée et illuminée. Des salves d'artillerie saluent l'événement.

### LE COMPLÔT contre M. Venizelos

Athènes, 28 novembre.

M. Repoulis, recevant une délégation de négociants d'Athènes qui exprimèrent leur indignation du misérable complot ourdi contre M. Venizelos, déclara que les conspirateurs étaient menés par leurs chefs en exil.

### La Banque Nationale de Grèce

Athènes, 28 novembre.

La Banque Nationale a décidé d'ouvrir des succursales à Aivali, Xanthi, Dédéagatch.

### Départ de M. Venizelos

Paris, le 28 novembre.

M. Venizelos, accompagné de M. Politis a quitté Paris. Il est attendu à Rome demain. Selon toute prévision il sera lundi à Athènes.

### Lettre de Bulgarie

(De notre correspondant particulier)

Sofia, le 28 novembre 1919.

Le cabinet Stamboulisky s'était adressé aux gouvernements entêtés pour demander l'extradition du tsar Ferdinand, de M. Radostlavoff, des généraux Jekoff et Tantcheff, etc.

Jusqu'ici aucune réponse n'est arrivée, mais les cercles officiels pensent que cela ne saurait tarder et que la réponse sera favorable.

La loi relative à la mise en jugement des ex-ministres et députés, déjà votée par le Sobranie, a été soumise à la sanction du roi Boris. Aussitôt celle-ci obtenue, le jugement commencera. Tous les accusés seront traduits devant une cour extraordinaire nationale.

Selon des nouvelles de Belgrade, le gouvernement lutte activement contre le parti communiste. Le *Radutchié Hovine*, organisme de ce parti, publie une protestation contre les arrestations des membres du comité central communiste. A Ossich ont été arrêtées 66 personnes, à Zagreb 10, à Novi Sad 12. Les prisons de Belgrade, Niche, etc. sont pleines de détenus au nombre desquels M. M. Topalovitch, F. Filicovitch, Vladamarvitch, Zopitch, Alex. Tarkovitch, etc.

Le journal *Politika* annonce d'autre part que l'ex-ministre Vokaehine Pétrovitch a été arrêté et envoyé à Kraguyevatch, afin d'y être jugé. Il est accusé, ainsi que 42 autres fonctionnaires publics, d'avoir rendu des services à l'armée autrichienne, lors de l'occupation de Kraguyevatch par cette dernière.

Le *Politika* demande aussi le jugement des rédacteurs du *Béogradski-Novini*, pour avoir servi d'organe au haut commandement autrichien, lors de l'occupation de Belgrade.

## LA POLITIQUE

Après l'Autriche, la Bulgarie vient de signer la paix que les alliés viennent de faire lui imposer. Vraiment

à Sofia, on aurait tort de trop se plaindre. Le coup n'est pas dur. Il fallait tout de même une sanction à l'acte de trahison qui certainement prolongea les hostilités. Si, en politique internationale, la force prime trop souvent le droit et s'excuse par les résultats acquis, si les règles du code qui régissent les relations entre les peuples sont élastiques et mal définies, il n'en est pas moins vrai qu'il existe un minimum d'honnêteté dont il n'est pas possible de se départir. Les Bulgares font aujourd'hui l'expérience de cette vérité méconnue par eux. La Macédoine n'a jamais porté chance à ceux qui ont voulu l'escamoter à leur profit exclusif. Elle doit cesser d'être le champ clos où toutes les races du proche Orient viennent se mesurer. Je ne crois pas toutefois que cela soit possible si le traité de Neuilly n'est pas suivi d'un déplacement des populations, d'une délimitation des races. Beaucoup de feu couve encore sous la cendre. Il y a des Macédoniens qui ne sont ni Bulgares, ni Grecs, ni Serbes, ni Turcs, mais forment une entité demandant son autonomie. On aurait peut-être été bien inspiré en tenant un sérieux compte de cette réalité. Plus que partout ailleurs, il faut s'occuper dans les Balkans du vœu des populations. Ce faisant on rendra une justice qui est encore le meilleur moyen pour contenir tout le monde. Les quatorze points du président Wilson se perdent déjà dans la nuit des temps, mais il est quelques pays qui s'en souviennent et qui demandent bien haut leur application. La Macédoine est de ceux-là. Les meilleurs de ses fils ont élevé de nombreuses protestations auxquelles, par habitude sans doute, la Conférence est restée sourde. Dans l'intérêt même bien compris de tous les voisins de la Bulgarie, il faut que la question soit résolue, si l'on veut éviter de nouveaux malheurs. Et qu'on ne vienne pas nous jeter dans les jambes des statistiques qui sont toujours plus ou moins de la haute fantaisie. Pour tous les problèmes épineux on a réservé l'avenir, ou des mesures ont été élaborées. L'armistice à peine conclu, il a été solennellement confirmé que les peuples auraient droit à libre disposition.

(Douze lignes censurées)

## TROUBLES EN GÉORGIE

Dernièrement, des troubles bolcheviks éclatèrent en Géorgie. Le but de ce mouvement — organisé dans toutes les parties du pays — était de s'emparer du pouvoir. Heureusement, les autorités surent déjouer à temps le complot. En certains endroits seulement des collisions se produisirent entre les révolutionnaires et la troupe. Il y a des morts et des blessés. Les feuilles de Tiflis arrivées en dernier lieu informent que l'ordre est rétabli partout. En certains endroits, la foule intervint contre les bolcheviks dont elle tua les chefs. Ceux des meneurs qui furent arrêtés ont été condamnés à la peine capitale et exécutés.

## ECHOS ET NOUVELLES

### Le colonel Haskell

Le colonel Haskell, accompagné de sa femme et de ses enfants, quitte mardi notre ville à destination de Tiflis, sa future résidence.

### Au ministère de la guerre

Salih pacha, ministre de la marine, a eu hier une entrevue avec Djemal pacha, ministre de la guerre. Damad Hami Osman bey a également rendu visite au ministre de la guerre avec lequel il s'est entretenu longuement.

### Le rapatriement des prisonniers

Hier sont arrivés en notre ville, venuant d'Alexandrie, 539 prisonniers ottomans. Ils ont été dirigés sur la caserne de Sélimié pour y subir une désinfection. Ils seront aussi, avant d'être licenciés, vaccinés contre la peste et le typhus exanthémique.

### Colonie polonoise

Une messe a été célébrée hier à l'église Ste Marie en l'honneur des officiers et soldats polonois tombés durant la guerre générale. Le ministre de Pologne, les fonctionnaires de la légation et du consulat ainsi que les membres de la colonie polonoise y assistaient. Après la cérémonie religieuse une réception a été tenue à l'Union française.

### Les clubs

Sur la demande qui lui a été faite, la direction générale de la police vient d'établir et de transmettre au contrôle interallié, la liste des clubs où sont pratiqués les jeux de hasard.

### Colonie yougo-slave

La colonie yougo-slave de notre ville est priée d'assister à la messe qui sera célébrée lundi premier décembre à 9 h. 1/2 du matin à l'Eglise russe de Pancaldi, à l'occasion de l'anniversaire de la proclamation de l'union du royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

Après la messe, une réception aura lieu à la légation royale, rue Misk, Pétra.

### La commission de la paix

La commission de la paix, présidée par Tefik pacha, a terminé l'étude de tous les rapports judiciaires et financiers. Ces rapports seront transmis au conseil des ministres.

### La vérification des comptes à la direction générale de la santé.

Les inspecteurs civils, Abdurahman bey ainsi que Haratchia et Kirkor effendis ont été chargés de procéder, aujourd'hui même, à une vérification des comptes de la direction générale de la santé. Ces inspecteurs se livreront également à un contrôle des achats effectués par cette administration depuis le commencement de la mobilisation, et comprendra les gesticulations des Drs Aduan et Abdullah Djedved beys.

### Brelan de démissions

Décidément l'orage souffle sur l'administration sanitaire.

A peine le nouveau titulaire, Arifi Pacha, est-il installé à son poste, que trois chefs de section présentent leurs démissions. Ce sont : Ekrem bey, président de la commission de lutte contre les maladies contagieuses, Tefik Ruchdi bey, chef de la section de diagnostic, et Emin Ahmed bey, chef de la section de vaccination. Ces démissions seraient dues à une divergence de vues avec le nouveau directeur-général de l'administration sanitaire, Arifi pacha.

### La sécurité de la ville et des faubourgs

Kemal pacha, commandant la gendarmerie, ainsi que Noureddine bey, directeur général de la police, ont été convoqués hier au Cabinet du ministre de l'intérieur afin d'aviser aux moyens qu'il y aurait lieu de prendre pour assurer la sécurité de la ville et des faubourgs.

### Cercle de la jeunesse d'Orient

C'est aujourd'hui qu'aura lieu la séance de réouverture du Cercle à 3 h. m. à l'Union Française. L'émouvant sujet de la Conférence : La bataille de Verdun sera traité par un héros même de l'effroyable mêlée M. le capitaine Pivier, défenseur de Verdun durant huit mois. Le chant de Verdun, composé sur les fameuses paroles du général Pétain : « Ils ne passeront pas » sera chanté par un poète, M. Pichon, ténor des théâtres parisiens.

### En quelques lignes...

Le colonel Combs, délégué du gouvernement américain auprès du Relief Committee, est parti hier pour Derindjé où se trouvent les stocks de céréales appartenant à la commission américaine de secours.

Le sénateur Fouad pacha a rendu visite hier au ministre de l'intérieur.

A l'issue de la cérémonie du Sélimlik d'avant-hier, le Souverain a reçu en audience privée le ministre de la guerre Djemal pacha et son sous-secrétaire d'Etat, le général Fouad pacha.

Le congrès annuel du Croissant-Rouge a été ajourné faute de quorum à la réunion d'avant-hier.

Mgr Chryssanthos a quitté Trébizonde, se rendant à Batoum.

Le conseil d'Etat aurait renoncé à toute modification de la loi sur les loyers, actuellement en vigueur.

## CHRONIQUE COMMERCIALE

Nous avons déjà indiqué dans une de nos précédentes chroniques quelle était la part de la France dans les exportations des produits du Levant ; il nous reste à étudier aujourd'hui quelles sont les raisons qui n'ont pas permis de développer plus activement les relations entre les deux pays.

Tout d'abord, la question du change est de premier plan. Lorsque la livre turque valait 6, 7 francs, c'est-à-dire lorsque le franc représentait 15/16 piastres, les négociants exportateurs avaient un avantage à vendre en France que les prix pratiqués pour les produits du Levant laissaient un bénéfice à l'exportation ; plus tard, les envois furent plus espacés, les quantités de marchandises expédiées, de plus en plus restreintes, et cela était dû à la diminution de valeur du chèque sur Paris.

La crise intérieure des transports en France a certainement nui au développement des relations avec les pays ottomans ; en effet, beaucoup de marchandises du Levant, destinées à l'intérieur de la France, ne furent pas distribuées qu'au prix de grandes difficultés et les stocks s'accumulèrent à Marseille, une rapide chute des cours coïncida avec la diminution de valeur du franc français.

Il fut alors nécessaire de faire tous leurs efforts pour éviter les difficultés qui seraient susceptibles de se présenter, ils doivent se préparer à ce fait que les produits du Levant ne seront goûts sur les marchés français que s'ils sont d'excellente qualité et présentés dans des emballages soignés. Quant à l'observation des conditions fixées par contrat, elle ne doit jamais laisser à désirer.

## AUTOUR DES ELECTIONS

### A Constantinople

Les élections du second degré aux îles sont terminées. À Pétra le scrutin continue.

### A la Sublime Porte

Un groupe d'électeurs de Bayazid s'est présenté hier au grand-vézir pour attirer l'attention du grand vêzir sur les irrégularités qui se sont commises dans les élections de ce cercle. Le grand vêzir a transmis cette plainte au ministère de l'intérieur.

### Les résultats en province

On a pu jusqu'ici enregistrer 37 élections de députés dans toutes les provinces : ce sont les députés d'Andrinople, Kirkissé, Brousse, Balikesser, Karahissar Rodosto, Tokat, Amassta, Gallipoli, Sivas Sinope, Yozgath, Eski-Chéhir et Bourdour. Et même, quelques-unes de ces élections sont sujettes à caution jusqu'à ce que l'enquête établisse qu'il n'y a eu aucun abus durant les opérations électorales.

E. M.

### La production du tabac et de la soie en Turquie et l'intérêt des porteurs étrangers

Nous avons devant nous un tableau très intéressant de la production du tabac dans les régions de Samsoun, Bafré et Tcharchamba, pour les années 1916 et 1917.

La production en 1916 s'élevait à 2.576.675 kilos d'une valeur de 1.871.865 Ltqs papier. En 1917 la production est tombée à 922.379 kilos d'une valeur de 650.363 Ltqs papier. D'où provient cette énorme différence ?

Il faut l'attribuer surtout à la déportation en masse des cultivateurs grecs qui a eu lieu en 1917. En effet, le nombre des cultivateurs qui en 1916 étaient de 9.303 n'était en 1917 que de 3145.

A part la perte qui en est résultée pour le Trésor et le pays en général, cette diminution de la production représente également une perte sérieuse pour l'administration de la dette publique Ottomane par suite de la diminution du rendement de la dîme du tabac. Sur la base des chiffres ci-dessus, cette perte serait d'au moins 120.000 Ltqs papier d'après les prix moyens de 1916-17.

Cette répercussion des expulsions de la population chrétienne sur les revenus de la dette, ou la voit également en 1914 après que le gouvernement jeune-turc avait expulsé près de 300 mille Grecs de Thrace et d'Asie-Mineure. Le rapport général sur la gestion des dîmes, aghans et divers pour l'exercice 1914-1915, en constatant une diminution de 47 % dans le rendement des dîmes, cite comme une cause principale de cette diminution, « le mouvement d'émigration » c'est le terme euphémique employé par le rapport, « survenu dans certaines régions agricoles importantes : Aivalik, Smyrne, etc. »

Le compte-rendu du Conseil d'administration pour l'exercice 1917-1918 commente de la façon suivante la diminution dans la production de la soie. Il s'agit ici d'une industrie en plein déclin et dont les éléments producteurs en majeure partie ont été pratiquement détruits par la guerre ; dévastations des installations séricicoles, déplacement des populations qui s'adonnaient à l'éducation du ver à soie, arrachage de grandes plantations de mûriers, rien n'a été épargné pour frapper à mort une industrie jadis florissante. Conséquence, la production des cocons dans les deux grands centres producteurs de Brousse et Constantinople est tombée de 4.759.630 kilos en 1913-14 à 1.425.943 en 1917-18.

Quand le rapport dit que tout cela a été « détruit par la guerre », il ne faut pas le prendre au mot. Il ne s'agit ni des Bardanelles ni de l'Arménie ni de la Mésopotamie mais de deux régions bien éloignées du théâtre des opérations militaires. Le véritable sens de cette phrase « détruits par la guerre » est que le gouvernement ottoman a profité de l'état de guerre pour déraciner les populations grecques et arméniennes qui s'occupaient surtout de sériciculture dans ces deux régions. Si l'on note que l'administration de la dette perçoit 12 1/2 % sur le revenu de la soie, on comprend que les recettes de la dette, partant des porteurs français, anglais, etc., de titres ottomans, devront s'en ressentir.

Que ceux qui prétendent que les intérêts financiers français sont liés au maintien d'un régime qui comporte la ruine de la partie la plus laborieuse de la population de la Turquie, ouvrent un peu les yeux. C'est l'épargne française qui, en fin de compte, payera les pots cassés.

## FAITS DIVERS

### Un naufrage

Le vapeur hellène *Katina*, se rendant du Pirée à Volo sombra à la suite d'une tempête. L'équipage et les passagers — en tout 50 personnes — réussirent à quitter le vapeur, sur les canots de sauvetage. Après une oydisse mouvementée, les naufragés furent recueillis par le bateau russe *Saratov*.

Parmi les passagers du *Katina*, se trouvait une dame dans un état intéressant. Tandis que le canot qui la portait exécuta une danse assurément quelque peu effrayante sur les flots de la mer Noire, la dame en question mit au monde un couple de garçons dont les premiers vagissements se mêlèrent à la terrifiante musique de la tempête.

La mère et les enfants, reçus par le *Saratov*, se portent bien, selon la formule.

*Nos correspondants sont priés d'écrire sur un seul côté de la feuille.*

## La Scène et l'Ecran

### Programme du Dimanche 30 Novembre

#### PERA

Nouveau-Théâtre. — Matinée : Le Duel.

Soirée : La Rafale.

Variétés (Théâtre Grec). — Matinée : Les Etudiants.

Soirée : La femme X.

Ciné-Amphi — Ame de juge, cœur de père.

» Luxembourg — Les Vampires (4me série).

» Palace — Jouju

» Orientaux — Maciste, policier.

» Eclair — La nouvelle aurore (suite).

» Américain — Panopla, policier.

### Paris-Tournée à débuté

Une belle salle. Une belle pièce.

Un beau succès.

*Le Duel*, 3 actes, par Henri Lavedan

Pour avoir été attendue impatiemment depuis cinq ans, pour avoir été annoncée puis ajournée à deux reprises, pour nous avoir présenté une des œuvres les plus célèbres du répertoire français, enfin pour avoir révélé à Pétra un ensemble d'excellents artistes, la première représentation d'avant-hier a été une grande première.

Je ne ferai pas à nos lecteurs l'injure de découvrir Henri Lavedan, dont la maîtrise est ici admirée à sa haute valeur, dans les deux manières où s'est exercé avec un égal succès le talent de l'éminent écrivain. *Le Duel*, une des meilleures œuvres, deuxième manière, de l'auteur de *Nouveau Jeu* et *Vieux Marcheur*, est un drame social qui agite autour d'une intrigue d'amour les questions de croyances religieuses, de luttes entre libres-penseurs et catholiques. A ce point de vue, peut-être, la pièce n'a rien à envier chez nous. L'intérêt qu'elle peut offrir en France. Mais elle n'en reste pas moins une œuvre dramatique de premier ordre, pouvant intéresser tous les meilleurs, surtout quand elle trouve, pour incarner les principaux personnages des interprètes qui joignent la correction de la tenue à la sincérité du jeu.

Il y a trois rôles en somme dans ces trois actes : la duchesse de Chailles, le Dr Mauret et l'abbé Daniel. Et tous les trois à des titres divers sont de premier plan. Tous les trois également lourds à porter exigent de leurs interprètes, pour être vécus, des qualités artistiques et des dons naturels que peu de comédiens réunissent.

Mme Marcelle Gyda, en duchesse de Chailles, martyre mondaine, a produit une impression excellente. Du naturel, de la passion, du tact elle a été raccordée à la hauteur de sa lourde tâche. M. Paul Bernier, (Dr Mauret) s'est révélé un artiste de la bonne école française. Quant à M. Arbuckle, (abbé Daniel) il a défendu avec une grande conviction ce rôle admirable du prêtre, toujours un peu ingrat au théâtre, et qui fut une des plus belles créations de Le Bary.

Une assistance nombreuse et très élégante, où le Tout-Pétra des nouveaux galas réunissait toutes ses notabilités a témoigné de chaleureux applaudissements sa belle joie de retrouver l'art dramatique français.

### Le Soiriste

### NOUVEAU THÉÂTRE

Aujourd'hui en matinée à 3 h. 1/2, *Le Duel* de Lavedan.

En soirée, *La Rafale* de Bernstein.

Lundi : *Une Nuit de Noces*.

Mardi : *Les Surprises du Divorce*.

Mercredi : *Israel*.

La location est ouverte.

### Théâtre Grec

Nous sommes informés que la Troupe de Comédie Grecque, en représentation au Théâtre des Variétés, donnera demain 1er décembre *Le Scandale de Henri Bataille*, avec Mme Kaloyeropoulos dans le rôle de Mme Féroul et M. P. Gabriélidès dans celui de M. Féroul.

Nous croyons intéressant de rappeler qu'il y a environ 7 ans, M. P. Gabriélidès a déjà tenu ce rôle écrasant aux côtés de Mme Cybèle Théodoridès, et le franc et légitime succès qu'il y est taillé. Les applaudissements qui saluent ce rôle-là M. P. Gabriélidès, pour le talent déployé par cet artiste, son intelligence et son tact fut la plus méritée des récompenses.

Nous espérons que lundi soir, Mme Kaloyeropoulos et M. P. P. Gabriélidès remporteront le triomphe qu'ils méritent.

### Ciné Luxembourg

A partir de lundi 5me série des VAMPIRES

### Les yeux qui fascinent

(4 parties)

# DERNIÈRES NOUVELLES

## Un courrier postal attaqué

La direction générale des P.T.T. vient d'être avisée télégraphiquement que le courrier qui était parti de Sivas, il y a quelques jours, a été assailli par des brigands. Une vive fusillade qui a duré 5 heures, a été échangée entre les gendarmes escortant le courrier et les brigands dont le nombre est évalué à vingt-cinq.

## Les frais de voyage des nouveaux députés

Nous apprenons de bonne source que le ministère de l'intérieur a pris hier ses dispositions en vue de la transmission aux vilayets des frais de voyage à être accordés aux nouveaux députés. Les vilayets ont été avisés en outre d'inviter les nouveaux élus à se rendre à Constantinople aussitôt que possible.

## La mission de Feyzi pacha

Il nous revient de source autorisée que par une dépêche reçue hier de Sivas, Feyzi pacha, président d'une des deux commissions d'Anatolie, informe le ministre de l'intérieur que plusieurs députations s'étaient adressées à lui, demandant que la Chambre des députés se réunisse à Constantinople.

## Les communications télégraphiques avec Smyrne

Le gouvernement vient d'être informé que les correspondances chiffrées avec Smyrne sont interdites. Nous apprenons que le ministre des affaires étrangères a entrepris des démarches pour la levée de cette interdiction.

## L'état de siège à Bolou

Les troubles se répétant dans le sandjak de Bolou, le gouvernement vient de décreté le régime de l'état de siège.

## L'augmentation des crédits alloués au ministère de l'intérieur

Le ministère de l'intérieur vient de soumettre au grand-vizirat une nouvelle demande d'augmentation de crédits qu'il justifie par les frais extraordinaires résultant de l'envoi de diverses commissions en province, ainsi que de nombreux déplacements de fonctionnaires auxquels on a dû recourir.

## DÉPÉCHES DES AGENCES

### Le Cabinet Clemenceau

Paris 28. T.H.R. — Un certain nombre de ministres et secrétaires d'Etat faisant partie de l'ancienne Chambre et n'ayant pas été aux dernières élections, ont donné leur démission.

M. Clemenceau vient de désigner trois de ses nouveaux collaborateurs : ce sont M. Léon Bérard, en remplacement de M. Laffére à l'instruction publique ; M. Louis Dubois, en remplacement de M. Clémentel au commerce ; M. Yves Le Trocquer, en remplacement de M. Morel, sous-secrétaire d'Etat aux finances.

## CE QUE DISENT LES AUTRES

### Presse Turque

#### La vie à Constantinople

##### Du Yerhîr :

Malgré sa situation géographique sans pareille, Constantinople ne ressemble en rien à une ville européenne.

Nous ne voulons pas examiner les raisons pour lesquelles cette capitale si incomparable dotée par la nature possède un cachet asiatique.

Nous relèverons simplement un point : c'est qu'avant la guerre, Constantinople — jugé au point de vue général — était plus propre. On y avait un plus grand souci de l'hygiène et du confort public.

Admettons un instant que la guerre ayant créé de graves soucis aux autorités civiles et même municipales, elles se soient vues obligées de négliger certains soins.

Mais maintenant que la guerre est finie, à quoi songent les pouvoirs compétents ?

Nous ne prétendons pas que les circonstances actuelles permettent d'accomplir un travail extraordinaire. Mais ce qui nous pousse à formuler ces critiques, c'est le manque absolu de propreté. On remarque la saleté partout : dans les rues, les bazars, etc.

Tant de négligence est inexcusable, et il importe que les pouvoirs publics montrent un peu plus d'empressement à remplir des tâches pourtant élémentaires.

#### La question d'Orient

##### Du Yeni Gune :

Quels services ont rendus à leurs pays ceux qui ont voulu résoudre la question d'Orient à l'aide d'une formule diplomatique ? Nous ne le savons pas. Mais si nous sommes sûrs d'en avoir éprouvé des pertes, nous sommes tout aussi sûrs que ces pays également en ont été lessés.

Par conséquent, si tous, d'un commun accord, s'en rapportent pour la solution de la

De plus, M. Clemenceau désignera aux postes et télégraphes M. Deschamps, dont le sous secrétariat à la démobilisation est supprimé. Il ne reste donc plus qu'à remplacer le ministre du travail, M. Collard. Pour ce poste, le président avait songé à un député alsacien ou lorrain. Dans les couloirs de la Chambre, on citait deux noms : celui de M. Schumann, député de la Moselle, et celui de M. Pfeiffer, député du haut Rhin. Le successeur de M. Collard ne pourra être désigné qu'aujourd'hui.

### La réponse de l'Allemagne au Conseil Suprême

Paris, 28. T.H.R. — Le gouvernement allemand a fait transmettre à l'Entente la réponse à sa dernière note.

Cette réponse dit que l'Entente avait promis à l'Allemagne qu'on commencerait de suite le rapatriement des prisonniers de guerre, comme sorte de compensation aux dures concessions du traité.

Le gouvernement allemand parle encore des questions relatives au Slesvig, à la Haute Silésie, à l'évacuation de la Baltique et aux navires de guerre coulés et elle repousse les reproches qui lui ont été faits à cet égard.

On s'attend à Paris à recevoir de Berlin de nouvelles notes sur la remise des responsables des crimes commis pendant la guerre et sur les conséquences de l'affaire de Scapa Flow.

### Suisse

#### Conférence sioniste mondiale

Bâle 28 T.H.R. — La conférence sioniste mondiale se réunira ici en janvier prochain.

### Bulgarie

#### La signature du traité avec la Bulgarie

Paris, 27. T.H.R. — Une autre préoccupation de l'Europe a pris fin, aujourd'hui, dans le petit Hôtel de Ville de Neuilly, lorsque M. Stambouliski signa le traité de paix avec la Bulgarie, renonçant ainsi aux conquêtes de l'ex Tsar Ferdinand et promettant une réparation des torts infligés à ses voisins.

L'événement, tout en soulignant la troisième étape dans la rupture des Empires centraux, paraît marquer une nouvelle page dans la politique européenne. Des troubles annuels paraissent avoir été organisés à nouveau ; la Roumanie refuse obstinément de signer le traité de paix ; les Serbes se sont tenus à l'écart ; tandis que la Grèce, n'ayant pas reçu ce qu'elle demandait, signa le traité, tout en protestant,

La froide réception faite aux délégués ennemis, les sièges vacants dans la salle, où le traité avec la Bulgarie fut signé, signifiaient l'absence et l'indifférence de beaucoup de nations dans ce règlement, joints à l'hostilité manifeste de beaucoup de nations récentes, l'une vis-à-vis de l'autre est de mauvais augure pour la future paix dans les Balkans.

La cérémonie d'aujourd'hui, qui eut lieu dans un salon style 17<sup>e</sup> siècle, au milieu des babiliements dans beaucoup d'étran- ges langues, fut assez froide.

M. Clemenceau prononça quelques mots

dans ce sens : « les puissances alliées et associées invitent la Bulgarie à signer le traité de paix. »

M. Stambouliski se lève tranquillement et s'approche de la table sur laquelle étaient posés le traité et les protocoles. Il signa les documents que les plénipotentiaires alliés signèrent aussi rapidement en commençant par les délégués des Etats-Unis. Tout ce cérémonial dura à peine une demi-heure ; il fut caractérisé par l'absence des règles habituelles de la diplomatie.

Une information de l'agence Havas dit que le traité de paix avec la Bulgarie fut signé par les délégués de la Belgique, bien que celle-ci n'ait pas été en guerre avec la Bulgarie, mais seulement en état de rupture diplomatique. Malgré cela, la Belgique a été traitée par les Bulgares en ennemis ; les entreprises belges, en Bulgarie ont été saisies ; plusieurs citoyens ont été déportés en Allemagne. Il convient donc d'assurer à la Belgique des réparations pour le passé et des garanties pour l'avenir.

### Colonie française

#### Ligue de solidarité

Les convives sont de plus en plus nombreux au meilleur habileté de la Ligue de solidarité. Plusieurs dames assistent également à ces réunions familiales. Les membres de la Ligue sont invités à assister lundi à 6 h. à la séance du comité.

### A L'Union

Le comité de l'Union Française s'est réuni avant-hier. Il a élu membre M. Charrier, en remplacement de M. Montagnon démissionnaire. Plusieurs fêtes y sont en préparation pour l'année prochaine. Ainsi que nous le disions déjà, la première aura lieu en l'honneur des Poilus le 1<sup>er</sup> janvier, puis viendront le bal de la Société de bienfaisance, celui de l'Alliance etc.

### Circulaire

M.....

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que par suite du décès de notre regretté père, fondateur de notre maison, la société « G. Kendros & Fils » se trouve dissoute et sous la raison sociale

### G. Kendros Fils

nous avons constitué avec notre ancien collaborateur et parent M. Savva D. Kaloyannides une nouvelle société en nom collectif qui de même que la société dissoute, s'occupera du commerce de drap.

Dans l'espérance que vous voudrez bien reporter sur notre nouvelle maison toute la confiance dont vous avez honoré la précédente et que tous nos efforts tendront à justifier, nous vous prions de prendre note de nos signatures ci-dessous, et d'agrémenter M..... l'assurance de notre plus parfaite considération.

### Photius G. Kendros

### Alexandre G. Kendros

M. Photius G. Kendros signera : M. Alexandre G. Kendros » : M. Savva D. Kaloyannides » :

Les partisans de cette seconde politique sont les adversaires acharnés de l'Union et Progrès. Ils le sont du point de vue des intérêts et de l'avenir du pays, plutôt que par amitié personnelle. Ils le sont, parce que ces intérêts, cet avenir exigent un rendement de comptes du comité touchant la dernière période de cinq ans. Ils le sont aussi parce qu'il y a lieu de supprimer ici toute trace, tout vestige de cette politique de brigands absolument incompatible avec la liberté et l'humanité.

C'est là une vérité que le monde entier reconnaît, mais que beaucoup ici n'arrivent pas encore à saisir.

### Les déclarations de Haim Nahoum effendi

#### De l'Ikdam :

Oui, les Européens ont un cœur, mais nous n'avons pas su trouver le chemin, nous n'y avons pas travaillé. Nos ennemis ont, à plaisir, tiré parti de cette situation. D'une part, ils ont répandu l'argent à pleines mains, de l'autre, ils ont eu recours à une propagande effrénée, le but d'induire en erreur l'opinion neutre.

A l'aide de mensonges, de calomnies et de toutes sortes d'intrigues, ils ont réussi à nous rendre hostile l'opinion publique européenne.

Les préjudices qui en sont résultés pour nous sont incalculables.

Devant cette campagne ininterrompue de nos ennemis, nous avons constamment gardé le silence, ce qui n'a pas contribué à donner du poids aux calomnies de ces derniers.

Les récentes déclarations en notre faveur du grand-rabbin Haim Nahoum effendi au *Matin* ont pu nous consoler. Nous n'en continuons pas moins toutefois à éprouver un cuisant regret de tant d'occasions que nous avons perdues jusqu'ici.

Haim Nahoum effendi, avec un noble courage veut assumer la défense d'une cause actuellement perdue. Nous ne saurons le remercier assez de cet acte de patriotism.

### Presse grecque

#### La mieux partagée

##### Du Proodos :

Les désastres que la première de ces politiques a valu au pays, le monde entier les connaît.

Cette politique ayant fait faillite, logiquement la seconde devait prendre le pouvoir.

La signature du traité de paix avec la Bul-

### Circulaire

M.....

Nous avons l'honneur de vous informer que, d'un commun accord, nous avons dissous ce jour, pour des raisons de santé, notre société en nom collectif

**A. Varvas et Th. Levendi**

qui s'occupait sur notre place d'affaires de bourse et de banque.

M. A. Varvas prend sur lui tout l'actif et le passif de la Maison, et continuera désormais les affaires sous son seul nom et sa seule signature.

Veuillez agréer,

M.

Constantinople, 15 Novembre 1919 v.s.

Signé : A. Varvas

» Th. Levendi

### LA BOURSE

29 Novembre 1919

### COURS DES FONDS ET VALEURS

fournis par M.M. Rouscovich et M. Aliprant's

Galata Havar Han, 22

### Devises

	Ptrs.		Ptrs.
Livre Sterling...	356	50	20
20 Francs...	190	50	Dollars...
• Drachmes...	282	50	20 Marks...
• Leis...	63	20	20 Couronnes
• Levas...	35	50	B.I.O. ....
Banknot. le ému.	104	—	Ltq. or.....

### Obligations

Ltq.

	Ltq.
Emprunt Ottoman Ltqs.	26 50
Turc Unifié 4 opo.	98 50
Lots Turcs.	11 40
Anatolie I. 4/2 opo	17 90
II. ,	17 90
III. ,	17 20
Port Haïdar-Pacha 4 opo	27 75
Quais de Smyrne 4 opo	20
Eaux de Derkouz 4 opo	—
Eaux de Scutari 5 opo	20
Tunnel 5 opo	

**HAUTES NOUVEAUTÉS**, Derniers arrivages  
Grands choix de lainages, soieries, bonneteries, parfumeries  
Articles de voyages, chaussures, articles de luxe, jouets  
Visitez nos vastes magasins où vous trouverez tout pour l'habillement de la femme élégante

**BAZAR DE SALONIQUE**  
Péra, en face de Tokatlian, Téléphone Péra 1188

**BANQUE D'ATHÈNES**

Société Anonyme. — CAPITAL entièrement versé : Drachmes 60,000,000

Siège Social à ATHÈNES

AGENCE DE CONSTANTINOPLE

Galata, Rue Voivoda

Téléphone Péra 192627

SOUS-AGENCE DE STAMBOL

Rue Médardik en face du Ministère  
des Postes et Télégraphes

Téléphone Stamboul 818.

AGENCES : EN GRÈCE : Agrinon, Calamata, Candie, La Canée, Cavalla, Chio,

Janina, Larissa, Lemnos (Castro), Métélin, Patras, Le Pirée, Rethymno, Salonicque, Samos (Vathy et Carlovassi) Syra, Tripolitza, Volo.

EN TURQUIE : Smyrne. — EN ÉGYPTE : Alexandrie, Le Caire. — A LONDRES : 22, Fenchurch Street. — A MARSEILLE. — A CHYPRE, Limassol.

LA BANQUE D'ATHÈNES s'occupe de toutes opérations de Banque telles que : Escopettes, Recouvrements, Avances sur Titres et Marchandises ; Emission de lettres de crédit, de chèques et ordres de paiement ; Garde de titres, Location de Coffres-forts ; Ordres de bourse ; Paiement de coupons ; Ouverture de Comptes-Courants ; Achat et Vente de Devises et Monnaies étrangères.

LA BANQUE D'ATHÈNES reçoit des fonds en comptes de dépôts à vue et échéancier fixe ; accepte des marchandises en consignation et en dépôt libre. Service spécial de Caisse d'Epargne.

**MADJID MEHMED CARACACH**

SULTAN-HAMAM N° 11-17.

GRANDE MAISON DE BONNETERIE

Vente en gros et en détail

GRANDES OCCASIONS au rayon de confection pour hommes, femmes et enfants. GRANDS ARRIVAGES d'étoffes en soies, laines, velours et draps pour costumes et manteaux. TOUTES SORTES D'ARTICLES EN BONNETERIE A DES PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE.

**VOS VINS, VOS LIQUEURS**

Pour être d'excellente qualité et de diverses provenances doivent sortir des anciens et renommés établissements

DONA-VAYAKIS

DOUZICO DE RAISIN SULTANINE  
Péra, Hamal-Bachi, 52, et Galliondi-Coulouk 9.  
Téléphone P. 408**LIGNE DE HAIDAR-PACHA**

DEPART DU PONT	DEPART DE HAIDAR-PACHA
H.	H.
Matin 7.	Matin 6.55
> 7.45	> 8.
> 8.30	> 8.40
> 8.45	> 9.
> 9.30	> 10.40
> 10.50	> 11.45
Après-midi 12.15	Après-midi 12.50
> 2.	> 2.45
> 3.35	> 3.25
> 4.25	> 5.05
> 5.40	> 5.55
> 5.	> 6.30

**Maladies de la bouche et des dents**

Mr Armand Cazzai, docteur en chirurgie dentaire, diplômé de l'E. D. de Paris, reçoit sa clientèle, 78 Grand'Rue de Péra (à côté du Consulat de Grèce, appartement Leclercq).

Il se recommande particulièrement pour ses opérations anodines et sa prothèse dentaire perfectionnée, des systèmes français et américains.

Spécialiste pour le redressement des anomalies dentaires.

**IMPRIMERIE ET JOURNAL BABALIK (Konia)**

Le plus ancien journal de Konia. Indépendant. Ceux qui s'intéressent aux affaires commerciales, économiques, immobilières, doivent faire leur publicité dans le Babalik. S'adresser pour tous renseignements, soit à l'administration du Bosphore, soit à la direction du journal à Konia, à l'adresse ci-dessus.

GERANT-RESPONSABLE : DJEMIL SIOUFI

**NAZIM REFIK ET ONNIK GHABIAN****GRAND ENTREPOT DE TRANSIT**

Scutari, rue Balaban, No 18

Dans cette bâtie en béton armé de trois étages on peut emmagasiner des marchandises de toutes sortes à des conditions avantageuses. Assurance au gré et AVANCE de 60 o/o sur la valeur de la marchandise.

Pour avoir de plus amples renseignements s'adresser à notre Bureau, Galata, Havar Han, No 42, Téléphone Péra 1106.

**Les progrès vinicoles et les Etablissements Sagredo**

Les Etablissements SAGREDO bien connus depuis plus d'un demi-siècle pour la spécialité de leurs vins, principalement des vins de Santorin, et pour les différentes espèces de boissons spiritueuses absolument pures, ont réalisé de récents progrès conformes aux exigences de l'époque.

Indépendamment des grands dépôts qu'ils possèdent de vins vieux et autres boissons indigènes et étrangères, les établissements Sagredo se consacrent à la fabrication d'alcools purs de raisin, dont se fournissent ceux qui fabriquent les meilleures qualités des boissons consommées en ville.

Notre magasin de vente à Péra, vis-à-vis l'ambassade d'Angleterre, réunit pour ainsi dire tous les échantillons et constitue un modèle en son genre.

**ATTENTION!!!**

Ne vous trompez pas !

LE PAPIER A CIGARETTES

**"PEHLIVAN"**

est le meilleur comme prix et comme qualité

Vente en gros : 1 piastre le cahier au dépôt central : Stamboul, Findjandjilar, Léblébiéji han

**Vente en détail :**

chez tous les débiteurs de tabac au prix de 50 paras

LES BONS FUMEURS N'ACHÈTENT QUE

**LE PEHLIVAN****TOURKMEN ZADÉ HADJI OSMAN****NICOCHÉ AYANOGLOU et Cie**

Galata Abid Han No 5. Téléphone Péra 158

Adresse télégraphique Galata-Nicoche

La maison s'occupe de toutes affaires commerciales et principalement des céréales. Elle possède les plus larges relations dans les régions productrices. La succursale à Konia avantageusement connue, assume toutes entreprises commerciales ou financières, soit à la commission, soit en association. Ceux qui désiraient un représentant ou associé dans le vilayet de Konia peuvent s'adresser soit à la maison ici, soit à la succursale.

Direction : Kiazim Husni Nizzi Nicoche Aianoglu, Konia. Téligr. Kiazim Konia.

**OCCASION****RARE**

Imperméables-Caoutchoucs.—CHAUSSURES élégantes et solides le tout à des prix défiant la concurrence

**DANS VOTRE INTÉRÊT**

VISITEZ LE BAZAR ANGLAIS, de MM. Gaefano, Joannidis et Cie Galata Rue Eski-Geumruk No 35 Ada Han.

**CAFÉ-BRASSERIE SMYRNE****CHICHLI, VIS-A-VIS OSMAN BEY**

Bière fraîche-Douzico garanti—Narghilé préparé à la Smyriote-Hors-d'œuvres de choix-mézés abondants.

**PRIX RAISONNABLES****SERVICE EMPRESSÉ****PROPRETÉ SANS PAREILLE****PATISSERIE**

Une section spéciale de cet établissement s'occupe de la fabrication de toutes espèces de friandises, pâtes, gâteaux, biscuits, etc., d'une qualité incomparable. Elle fournit les pâtisseries de la ville et de l'étranger, soucieuses de satisfaire une clientèle régulière et choisie.

**Pour les intérêts des locataires**De 100 personnes qui avaient chargé des marchandises sur le bateau *Energia* battant pavillon russe à destination des ports de la mer Noire, et dans la cale duquel le feu se déclara, réunis au bureau de Nemli Zadé Bessim bey, sis Merdjanoff Han, ont nommé leurs fondateurs de pouvoirs, en vue de la défense de leurs intérêts. Semdad Madendjian effendi, représentant de la Maison Ipranossian, ainsi que Nemli Zadé Salim, Stavros Palas, Tchiboudji Oglou Harlambo, Ténékédi Oglou Ménaché et Andoniadis effendi, ont été désignés comme fondateurs de pouvoirs. Tout négociant qui voudrait agir de concert avec le groupe en question devra s'adresser au bureau de Nemlizadé Bessim bey, à Merdjanoff han, à l'effet d'apposer sa signature dans le livre ad hoc ouvert dans ce but.**AVIS**

Ceux désirant faire partie de l'Association sont priés d'écrire ou de téléphoner au siège central à Stamboul, avenue de la Sublime-Porte au-dessus de la librairie Soudi et un employé spécial se rendra chez eux. Téléphone Stamboul 1292.

**Ligne de Kadikeuy**

DEPART DU PONT	DEPART DE KADIKEUY
H.	H.
Matin..... 7	Matin.... 6.45
> 7.45	> 7.50
> 8.45	> 8.30
> 9.30	> 9.30
> 10.30	> 10.30
> 11.30	> 11.30
Après-midi 12.15	Après-midi 12.40
> 1.	> 2.
> 2.45	> 2.45
> 3.35	> 3.15
> 4.40	> 4.25
> 5.	> 5.15
> 6.	> 5.45
> 7.15	> 6.45

**ALFREDO STRAVOLO**

Entreprise de transports terrestres en ville et dans la banlieue

**I. T. A.**Commission-importation-exportation  
BUREAU : Galata, rue Richtim, Eustratades Han No 3.

GARAGE : Stravolo, Chichli, rue Despoti.

**ARMEMENT AFFRETEMENT TRANSIT****HENRI GIRAUD**

11 Rue Moustier

IMPORTATION EXPORTATION

MAGASIN COMMERCIALE

de grands sentiments n'auraient pas été sentis, si depuis l'origine des siècles nous ne vous étiez entre-tués !

Philippe avait trop d'esprit pour ne pas goûter cette façon littéraire de déguiser un lieu commun. Il sourit ; mais il aperçut que Bell n'avait eu aucunement dessin de le faire sourire. Le sérieux ingénue du Maître l'étonna. Le paradoxe qui suivit l'étonna bien davantage.

— L'amour seul importe, dit Ashley Bell. Le règne qui doit arriver est le règne de l'amour. Et voilà justement pourquoi la guerre est fatale, ou si ce mot vous plaît mieux, divine ; car l'amour n'est pas fils de la paix, mais de la guerre.

Philippe se récria :

— De quel amour parlez-vous donc ?

— Je parle, répondit Ashley Bell avec l'emphase d'un prophète, je parle de celui qui doit régner non pas seulement sur les ménages et sur les couples, mais sur les peuples. Je vous le dis en vérité, le règne de l'amour est proche, même pour les nations diverses ; trompeuses sont les apparences qui signifient la perpétuité de la discorde : c'est la folie que je vous annonce qui est la seule raison. Mais le règne de l'amour n'arrivera point par les voies droites que notre imagination imagine, et quand l'amour sera à la veille de triompher, c'est alors que nous déserrons de lui.

— Que voulez-vous dire ? murmura Philippe, ému d'une crainte religieuse.

— Lorsque l'amour, dit Ashley Bell, sera près de régner parmi les peuples, il ne faut pas croire que sa venue sera signalée par l'effacement des frontières, par le relâchement de l'autre amour que chacun de nous porte à son pays natal. Car c'est le contraire qui se produira.

« Les patries se recueilleront et prendront conscience. Elles connaîtront leur âme propre et leur physionomie qu'elles ne connaissent pas encore bien. Elles seront jalouses d'en maintenir et même d'en accuser les traits distinctifs. Et c'est alors qu'elles seront véritablement ce qu'elles doivent être, ce qu'elles ne sont pas encore : des personnes.

« Et quand elles seront des personnes, elles n'agiront plus comme elles font aujourd'hui, d'une façon mécanique, obéissant à l'instinct du moindre effort, ou de l'intérêt, qui n'a pas même besoin d'être contrôlé par une pensée ; car je le répète, il suffit à déterminer, mécaniquement, leurs actions et leurs réactions.

« Mais quand les patries seront des personnes, elles penseront et elles sentiront, Philippe, comme vous, comme moi, comme Billee, comme Swan, comme Rex.

« Et non seulement elles inspireront à leurs fils un tout autre amour — car c'est en ce temps-là que l'amour de la patrie pourra ressembler afin à l'amour d'un fils pour sa mère — mais elles s'aimeront les unes les autres, comme vous aimez Tintagel, Philippe comme Swan aime Billee Liphok, et comme moi je vous aime tous.

« Elles éprouveront aussi de la haine, comme vous-même haïssez des gens qui ne sont pas ici (et cependant le regard de Philippe Lefebvre involontairement se tourna vers Lembach). Car il n'y a pas d'amour sans haine, comme il n'y a pas de richesse sans pauvreté !

(à suivre).

**L'AUBE ARDENTE**

PAR